

Prédication de Colette DANTU au temple de Reims,  
Dimanche 1er octobre 2023

## LA PARABOLE DES DEUX FILS

*Matthieu 21 : v 23 à 32*

C'est le troisième dimanche d'affilée qu'une parabole est proposée à notre méditation : or, c'est l'exercice préféré de Jésus quand il enseigne !

### **Cette parabole s'inscrit dans quel contexte, aujourd'hui ?**

Jésus vient d'entrer à Jérusalem, le terme de son voyage ultime, avant sa Passion. En montant sur un ânon, il a posé un signe messianique, selon la prophétie de Zacharie :

**« Ton roi vient à toi, monté sur le petit d'une ânesse » (Zacharie 9 : v 9)**

Puis il a chassé les vendeurs du temple, remettant en question le système religieux dont ils sont le symbole ; de même, Jésus n'hésite jamais à poser des gestes « forts » :

- partager la table de collecteurs de taxes (*Matthieu 9 : 10*),
- guérir un malade un jour de sabbat (*Matthieu 12 : 10 à 14*) etc.

En outre, Jésus enseigne dans les synagogues ou ailleurs, alors qu'il ne fait pas partie de la confrérie des scribes :

**SCANDALE !** aux yeux des grands prêtres et des anciens, tout le GOTHA religieux :

**« De quelle autorité fais-tu tout cela ? » (Matthieu 21 : 23)**

Et Jésus de leur répondre par une contre-question (*Matthieu 21 : 24*) à laquelle ils refusent de répondre avec une mauvaise foi confondante, afin de décrédibiliser Jésus auprès du peuple et-enfin pouvoir l'arrêter et s'en débarrasser.

Jésus les renvoie à leur mauvaise foi :

**« Eh bien ! Moi non plus je ne vous dis pas de quelle autorité je fais cela ! »**  
(*Matthieu 21 : 27*)

Au lieu de s'attarder à des discussions stériles avec des gens qui cherchent davantage à le mettre en défaut qu'à réfléchir par eux-mêmes, **Jésus se lance à nouveau dans une parabole, courte, mais percutante !**

Et il ne « lâche » pas pour autant ses interlocuteurs : « Qu'en pensez-vous ? »

**Merveilleux pédagogue, qui cherche à relancer le débat sous une autre forme !**  
**Réussira-t-il à les convaincre ?**

Un père a deux fils, fort différents l'un de l'autre : nombreux sont les parents qui constatent que leurs enfants pourtant sortis du même moule ne sont (*heureusement*) pas des clones !

Si, comme souvent dans les paraboles (*cf : le fils prodigue : Luc 15 : 11 à 32*) le père représente Dieu (*Notre Père*), les fils et filles que nous sommes ont chacun une individualité, une liberté propres ; **la famille de Dieu n'est ni un troupeau, ni une troupe. Certes, elle a des ressemblances avec le Père, mais il y a aussi des différences entre ses membres.**

Le père, s'adressant au premier, lui dit ... : (*Je préfère le grec qui dit : **S'APPROCHANT du premier***) il dit...

Ce verbe est bien plus « parlant » : le père n'envoie pas un contremaître (*ou un SMS*) à son fils, il se dérange lui-même pour lui parler, sans intermédiaire, affectueusement :

« **Mon enfant,-mon petit-va AUJOURD'HUI travailler dans la vigne. »**  
(*Matthieu 21 : 28*)

**La vigne, dans la Bible, c'est le peuple de Dieu**, citée comme telle dans les **Psaumes** ou les **textes prophétiques** comme **Esaïe** ou **Jérémie**.

**La vigne, c'est ce que le Seigneur a de plus précieux** : il ne l'abandonne pas à n'importe quel ouvrier, il la confie à ses fils, il partage avec eux la responsabilité de son bien, et l'on doit s'en occuper sans délai !

Or le premier fils répond catégoriquement, abruptement :

« **NON ! Je ne veux pas** » (*Matthieu 21 : 29*)

Il a pris les paroles de son père pour un ordre sec, et non comme le partage, dans la confiance, d'une responsabilité.

Est-ce le « non » d'une révolte?

Ou seulement de l'agacement ?

Ou encore la « flemme » ?

**Non, il n'a pas envie de travailler pour son père !**

Ce père pourrait se mettre en colère, récriminer :

« Avec tout ce que je fais pour toi ! Quel ingrat ! » etc...

Les paroles classiques en de telles circonstances ! Eh bien ! Pas du tout ! Le père n'insiste pas, ne réclame rien, laissant à son fils sa liberté de réponse, car il aime ce fils, même s'il se montre indigne de cet amour !

Et la leçon porte : le fils n'est pas si mauvais que cela !

« Pris de remords »-en grec : plus tard, « il se repentit »-il a réfléchi, découvrant l'immensité de l'amour d'un père qui lui a laissé un espace de liberté :

**le « vrai » NON a débouché sur un « vrai » OUI.**

S'approchant de son second fils, le père lui tient le même langage, avec la même inlassable patience !

Et le deuxième fils de répondre : « **Bien sûr, maître !** »

Encore une fois, le grec est plus frappant :

« **MOI ! Seigneur !** » (*Sous-entendu : « MOI, je ne suis pas comme l'autre ! »*)

« **Et il n'y alla pas !!!** » : stylé, gentil, il croit obéir, mais son obéissance est formelle, voire hypocrite, ce sont des paroles « pour faire plaisir. »

D'ailleurs ne dit-on pas : « Trop poli pour être honnête ? »

Puis Jésus, « revenant à ses moutons », en l'occurrence les religieux hostiles, leur adresse une question presque simpliste :

« **Lequel des deux a fait la volonté du père ?** » (*Matthieu 21 : 31*)

Ils sont bien obligés de répondre : « **le premier !** »

Alors Jésus peut leur montrer leur néant, de façon brutale, violente, en colère contre ces gens aveuglés par leur hostilité :

**« AMEN ! »** (*mot hébreu très solennel, que l'on doit traduire par « EN VÉRITÉ », et qui, en général, précède dans la bouche de Jésus, une déclaration importante*).

**« Amen, je vous le dis : les collecteurs de taxes et les prostituées vous devancent dans le Royaume des cieux. »**

**(Matthieu 21 : 31)**

Peu avant, dans l'évangile de **Matthieu chapitre 19 verset 30**, Jésus n'avait-il pas déclaré :

**« Beaucoup de premiers seront derniers,  
et beaucoup de derniers seront premiers ? »**

Vous, les savants dans la Loi, vous n'avez pas cru le message de Jean le Baptiste, vous n'avez pas accueilli la Bonne Nouvelle ; mais des collecteurs de taxes, des « collabos » détestés parce qu'ils lèvent des impôts au profit de l'occupant romain, des prostituées, méprisées par leur « métier » dégradant, ceux-là, celles-là ont écouté favorablement le message de Jean.

Jésus affirme que les exclus, les marginaux de la religion et de la morale, s'ils se rendent disponibles à la Parole de Dieu, pourront accéder à son Royaume bien mieux que ceux qui s'enferment dans l'étroitesse de leurs certitudes.

En même temps, Jésus affirme à tous ces « bien-pensants » :

**la porte du Royaume des cieux ne vous est pas fermée**  
*(à condition que renoncez à votre aveuglement !),*  
**mais les méprisés vous précèdent (quand même) dans le Royaume !**

Le pasteur Alphonse Maillot écrivait :

**« Jésus leur accorde quand même un strapontin...  
Seulement, il est des gens qui n'aiment pas les strapontins... »**

**Amen !**